



Mot du Révérend Père Hady Mahfouz, Recteur de l'Université Saint-Esprit de Kaslik

Doctorat Honoris Causa à M^e Nouhad Nawfal

Le 7 décembre 2013

Cinq toges défilent devant nous en cette soirée unique, s'entrelaçant si parfaitement qu'elles confectionnent et filent de leur propre matière celle du Doctorat Honoris Causa en Sciences Sociales, décerné par l'Université Saint-Esprit de Kaslik à M^e Nouhad Nawfal.

La première est **la toge des principes**, celle-là-même qui, tout en étant tissée d'abstractions gouverne une part majeure de notre vie concrète. Dans ce sillage, la toge des principes de l'Université Saint-Esprit de Kaslik serait celle de l'Ordre Libanais Maronite, en d'autres termes, celle de la foi chrétienne catholique, ressortissant de la tradition maronite et monastique. C'est la foi révélatrice de Dieu-Amour, qui vient à l'Homme, conforte et élève sa personnalité, imprégnant profondément sa vie. Il en va de même de cette symbolique dans notre soutane noire, celle de l'ascétisme, qui rappelle à celui qui la regarde, la nécessité de ne pas négliger la dimension intangible de la vie, autrement dit celle de la spiritualité. Il n'en demeure pas moins, cependant, que cette soutane a bel et bien effectué des travaux concrets au sein de la société, tant dans l'agriculture, que dans l'établissement d'institutions, l'édification d'écoles, d'hôpitaux et d'une université. En effet, cette foi n'agit pas seulement verticalement mais se déploie tout autant en un mouvement horizontal et a ses répercussions

sur autrui, sur la société et sur le monde entier. Il serait beau d'écouter à cet égard les paroles de sa Sainteté le Pape François dans son Exhortation Apostolique d'il y a deux semaines, intitulée « La joie de l'Évangile » : « Une foi authentique – qui n'est jamais confortable et individualiste – implique toujours un profond désir de changer le monde, de transmettre des valeurs, de laisser quelque chose de meilleur après notre passage sur la terre. » (n. 183). C'est bien le principe de l'Ordre, comme celui de l'université, fille de l'Ordre. C'est à ce principe-là qu'elle demeure fidèle. L'USEK, voisine de Zouk, a trouvé dans cette ville un maire ayant entrepris des changements radicaux visant le bien de sa communauté et exprimant de nobles principes valorisant l'homme et la croissance civilisationnelle, garantissant une place plus importante à la dignité. Ses accomplissements sont bien nombreuses, s'inscrivant dans des secteurs diversifiés : la culture, le sport, le patrimoine, le développement, la réglementation, la modernisation, l'éducation, l'accompagnement de la jeunesse et l'assistance aux personnes âgées. Ceux-là soulignent la noblesse des principes, une vision pionnière et une persévérance tangible dans le projet de transformer le monde, de transmettre des valeurs et de semer le bien.

La toge des principes se mire dans **celle de la positivité**, en laquelle croit Nouhad Nawfal. Alors que la guerre assombrissait tous les visages, il avait écrit à l'entrée de sa ville dans les années quatre-vingt : « Souris, tu es dans la ville de Zouk ». Pendant que les missiles sifflaient et détruisaient, il construisait et édifiait. En même temps que l'absence d'organisation, voire le chaos, gagnaient nos sociétés, il planifiait et organisait. Il comprenait parfaitement que semer le bien dans la société nécessite une marche vers l'avant, chassant catégoriquement toute déception pouvant survenir. C'est cet esprit positif que salue l'Université Saint-Esprit. Notre université croit également en la nécessité de l'obstination dans la joie et dans la réalisation du bien et de la justice, comme dans le développement et dans l'avènement de la civilisation. Les paroles de Sa Sainteté dans l'Exhortation susmentionnée viennent éclairer son chemin et guider sa mission: « Nous aimons cette magnifique planète où Dieu nous a placés, et nous aimons l'humanité qui l'habite, avec tous ses drames et ses lassitudes, avec ses aspirations et ses espérances, avec ses valeurs et ses fragilités [...], la pensée sociale de l'Église est en premier lieu positive et fait des propositions, oriente une

action transformatrice, et en ce sens, ne cesse d'être un signe d'espérance[...] ». (n. 183) L'Université du Saint-Esprit se fonde sur cet enseignement et se veut positive dans la planification, l'organisation et le développement, répandant une ambiance positive et contribuant à dissiper toute déception, tout doute entravant développement et croissance.

Ce regard nous amène à la troisième toge. **La toge de la cause publique.** En effet, la cause publique s'asservit au « nous » collectif et au « je ». Il incombe alors au responsable d'inciter le « nous » à accorder une attention particulière à chaque « je », tout en empêchant le « je » de nuire au « nous » collectif. C'est bien l'équilibre entre la croissance du « je » et celle du « nous » qui génère leur croissance simultanée. Nulle société ne pourra d'accomplir de progrès sans que tout un chacun prenne en compte l'individu, la famille et la société. Il est de la responsabilité de chaque individu d'escorter le travail du responsable avec bonté, exprimant des opinions libres de toute entrave, des critiques constructives, tout en prenant conscience de l'ampleur de la responsabilité de ce dernier. L'Université Saint-Esprit souligne cette nécessité qui consiste à respecter la cause publique, tout comme les responsables de cette même cause, sans pour autant se démettre de l'esprit critique du citoyen. Cette toge de la cause publique recèle multiples significations, enrichissant encore plus le tissage de la toge du Doctorat Honoris Causa décerné au M^e Nouhad Nawfal, lequel se distingue par son dévouement au service de la société. Le demi-siècle qu'il a déjà passé gérant la commune de Zouk Mikhael s'avère remarquable par sa durée, ses accomplissements, sa ténacité, comme par la confiance permanente en lui des individus de la commune. Ces accomplissements ont privilégié avant tout la société, ce qui a contribué au développement de chaque individu au sein de la commune. Au travers de ce doctorat, nous rendons tout également hommage à la cause publique dans notre cher Liban. La politique de gestion adoptée par M^e Nouhad Nawfal constitue, en effet, une voie phare pouvant inspirer tout responsable œuvrant dans ce secteur.

Mentionner l'idée de la cause publique nous mène à parler du Liban. Une des toges, la quatrième, en l'occurrence, est **celle de l'amour du Liban, des Libanais et de la société où nous vivons.** En effet, au moment où la première loi de l'enseignement supérieur au Liban se promulguait, l'Université du Saint-Esprit tirait fierté, parmi ses homologues, d'être libanaise et

d'être fondée par des Libanais et au Liban. C'est la fille de l'Ordre Libanais Maronite, qui a assimilé le nom du Liban en son nom même. A ce titre, il conviendrait de noter que le fait que l'OLM porte le nom du Liban constitue en tant que tel un phénomène assez rare et, peut-être même, unique. On attribue à l'OLM le surnom de « baladite ». Car, son souci primordial aux niveaux social et national est bel et bien le Liban. L'OLM croit en le Liban et croit en les Libanais, tout en étant ouvert au monde entier. Aujourd'hui, l'USEK se réjouit de rendre hommage à un Libanais du Liban, un Libanais caractérisé par son sentiment d'appartenance, son engagement au travail, son ouverture à des civilisations nobles ; un Libanais originaire du Kesrouan, région dans laquelle l'OLM a implanté l'USEK. En cela même résident les signes d'interaction entre les fils de la communauté libanaise. Nouhad Nawfal est un Libanais qui aime le Liban. Il a voulu et veut toujours faire parvenir le Liban aux plus hauts sommets de la civilisation. Il aime le Kesrouan, région à laquelle il s'est dévoué. Il aime sa ville Zouk Mikael qu'il a servie de tout cœur. Je fais référence dans ce contexte à ce qu'il a dit quand il avait été décoré par feu le Président Elias Hraoui : « Ma poitrine accueille aujourd'hui cette décoration ; mais celle-là ne bat pas à elle seule ; au sein de ma poitrine bat, avec moi, le peuple de Zouk et ses habitants, qui ont collaboré avec moi et qui continuent de le faire ». Il a toujours aimé et respecté son entourage, fidèle à un milieu auquel il s'est dévoué et dont il a reçu aussi en retour. L'USEK, à travers cette cérémonie, vient également souligner qu'elle est au cœur du Liban et qu'elle porte la ville de Zouk, le Kesrouan et le Liban dans la lie même de son cœur.

M^e Nohad Nawfal a toujours mené son travail dans le silence. J'en arrive par conséquent à la cinquième toge, **celle du silence**. Voici comment Me Nawfal a commencé son discours lors de la cérémonie d'hommage, organisée en son honneur le 25 octobre 2013 à Zouk Mikhael : « Au cours de mes cinquante années de maire, mon compagnon permanent aura été le silence ». Il avait donc dérobé les mots à ses lèvres, pour les offrir à ses actions, lesquelles ont su mieux parler de lui. De là qu'émane une grande sagesse, rapprochant la toge du silence de celle des principes, et plaçant l'efficacité et la productivité en priorité. C'est la dialectique de la mise à distance du « je », faisant prévaloir de la sorte le fonctionnement du bien commun, tout en permettant à celui-là de rejaillir autrement au fil des années et de l'expérience.

Avec cette toge du silence retentissant, je vous laisse la parole, cher M^e Nouhad Nawfal, après avoir posé sur vos épaules, qui portent si dignement vos soixante quinze ans, et ce, en guise de reconnaissance de ce que vous êtes et de ce que vous avez accompli en vue du bien public, la toge du Doctorat Honoris Causa en Sciences Sociales, tissée des cinq toges ayant défilé devant nous au cours de cette soirée unique.